

# Le centre village et sa place:.....

Petit retour au début du siècle passé. Jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, le village n'était pas disposé tel que nous le connaissons aujourd'hui. Nous avons vu qu'il se trouve le long d'une voie de circulation d'importance, et bien c'est tout naturellement que la vie s'est organisé en fonction de ce passage. Ainsi, la mairie se trouvait plus loin, un peu après l'actuel magasin de vélo, ainsi que l'école. On peut se demander alors, pourquoi ce changement d'emplacement à une époque où la circulation n'était pas encore aussi intensive qu'aujourd'hui ?

Un plan cadastral de 1840 nous indique qu'à cette époque, il y avait deux pôles d'habitations majeurs : un près de l'église, et un autre au quartier de l'Orme, non loin du château d'Estours. Les habitations ont évolué depuis, mais ce sont vraisemblablement des zones d'habitation historiques, de part la proximité du seigneur et du Divin. C'est une disposition très courante dans nos villages.

L'église, bien que nous nous trouvions alors en plein anticléricalisme, restait très fréquentée et la religion très présente notamment en campagne. L'église restait quand même le symbole du village,

l'endroit où l'on se retrouvait. La mairie et l'école, étaient des institutions très importantes dans l'esprit des gens, très représentatives de l'Etat, de la République, de l'autorité. Aujourd'hui, on perd un peu de ces notions, mais il faut savoir que c'était vraiment très présent à l'époque. En les plaçant plus loin de l'église, peut-être l'idée était-elle de déplacer le pôle de vie ? Ou bien était-ce juste en raison de manque de place au centre du village ?

Autre lieu de vie majeur, la place du marché, appelée aussi « Champ de Foire ». Dans notre village, la place importante de Crêches se trouvait de l'autre côté de la Nationale que celle actuelle, du côté de la boulangerie, de la banque. Ces activités n'étaient pas celles représentées à l'époque, mais il s'y trouvait toutefois déjà des commerces : nous avons, par exemple, une ancienne carte de 1921 montrant une charcuterie à la place de la banque, et une autre de la même époque montrant une scène avec

pour arrière plan la terrasse d'un café, à l'endroit même de l'actuel café.

A cette époque, le Champ de Foire était bien arboré. Il venait d'être rebaptisé « Place de la République », et s'appropriait à accueillir le monument aux morts. Ce changement de nom était d'ailleurs certainement dut à l'arrivée de ce nouvel édifice, mais nous y reviendrons plus tard.

Quid de notre contemporaine place de la mairie ? Et bien elle était le parc très arboré d'une maison bourgeoise datant de 1880, l'actuelle mairie, qui appartenait à m. Ferré, abbé de son état. Le parc était bordé d'un mur, le long duquel se trouvait, d'abord coté Nationale, puis près de la nouvelle mairie, le poids public. Le joli jardin qui appartient actuellement au salon de coiffure, existait déjà en tant que tel mais s'avancait jusqu'au bord de la route qui le longe.



Place du Champ de Foire.



1921, la Place de la République et le Monument aux Morts.

Ce n'est qu'en 1945 que la municipalité a acheté la maison de l'abbé Ferré et l'a transformé en mairie. On ne tarda pas à créer la place actuelle, puis à transférer le monument aux mort au plus près de la Mairie. Ce n'était pas anodin, le Monument aux Mort étant un symbole assez fort qui n'admettait qu'une place de choix, à un endroit important pour le village. La place du Champ de Foire était dans les années 1920 en ce sens tout indiqué, mais dès lors que la mairie fut déplacée dans un lieu plus accessible, il devenait évident que le Monument la rejoigne.

A peut près à la même époque, dans les années 1954-1955, on installa l'école à son emplacement actuel, juste à coté de la mairie. Il y avait alors un terrain de foot, qui fut transféré à l'ancien emplacement d'une grosse maison connue sous le nom de « Château Goyon », jusque dans les années 70, où l'on construisit les barres HLM. Le stade de foot fut alors transféré au Champ du Moulin, où il se trouve toujours. L'installation de l'école sonna le glas de l'école de Dracé, petit hameau un peu éloigné du centre village, et qui possédait alors sa propre école, ce qui ne fut pas forcément accueilli du meilleur œil par ses habitants de l'époque... Mais ceci est une autre histoire !